

I- COMPREHENSION

1-

Nom de l'auteur	Titre de l'œuvre	Genre littéraire	Deux titres du même auteur
Ahmed Sefrioui	La boîte à merveilles	Roman autobiographique	-le chapelet d'ambre -la maison de servitude

2-le père du narrateur est parti aux environs de Fès pour travailler comme moissonneur car il a perdu son capital

3-les raisons de la mère sont :

-il n'était qu'un paquet d'os et son teint rappelait l'écorce de la grenade

-sa mère se sentait de plus en plus seul, sa présence lui faisait oublier ses malheurs

4- le lundi : gris clair

Le mardi : gris foncé

Le mercredi : éclat doré

Le jeudi : bleu

Le vendredi : jaune rutilant

Le samedi : pâle

Le dimanche : le vert

5-le narrateur éprouve le sentiment de malheur

Justification : nous versions toujours les mêmes larmes indigentes

6-la mère éprouve le sentiment de tristesse

Justification : elle riait moins, ne racontait plus d'histoires

7-oui

Justification : autant pour se distraire que pour attendre les saints de la ville sur notre sort, ma mère décida de m'emmener chaque semaine prier sous la coupole d'un saint

8-champ lexical : coupole- tombes- pieux-sanctuaires

9- a- métaphore

b-narrateur maigre

10-non, je n'ai pas le même comportement que la mère du narrateur car ses croyances sont superstitieuses

II- PRODUCTION ECRITE :

Depuis la nuit des temps, la société et la vie sociale de l'homme n'a cessé d'évoluer sur le plan aussi bien social, économique, culturel et idéologique. Seulement cette évolution ne s'est pas faite sans crise, c'est-à-dire qu'elle n'était pas constante, malgré le développement sur le plan industriel et

technologique. Certains peuples ou groupements sociaux ont trouvé du mal à se débarrasser d'un certain nombre de croyances ou de pratiques dont les racines remontent à des siècles passés, et que l'esprit actuel ne peut admettre. Le cas de Lalla Aicha ou Lalla Zoubida dans « la boîte à merveilles » en est un exemple vivant.

Qu'est-ce qui justifie ces croyances ? Qu'est-ce qui pousse ces gens à adopter ce comportement ?

Certes, dans toutes les sociétés existe une vie religieuse qui organise et gère les rapports entre les croyants eux-mêmes d'une part, et d'autre part avec le créateur. Lesquels préceptes se sont inspirés du Coran et de la Souna.

Toutefois, nous remarquons que certaines personnes vont au-delà de ces constantes et se livrent à des pratiques tout à fait inadmissibles en conférant des pouvoirs à des marabouts, les saints locaux. Ce qui fait que chaque tribu possède plusieurs marabouts dont les tombes sont dispersés sur son territoire. Ces marabouts, souvent ancêtres et parfois fondateurs éponymes, sont considérés comme les protecteurs de la structure sociale. En plus de leur valeur protectrice, les marabouts servent parfois d'asile pour les malades qui sont souvent mentaux. En outre, les gens lui attribuent des pouvoirs surnaturels. Les gens recourent à ces lieux pour demander de l'aide à trouver des solutions à leurs problèmes ayant trait aux questions de santé, de travail, de ménage... Chose qui explique leurs déplacements à ces lieux, soi-disant « saints ». Ces cultes, en effet, donnent lieu à des manifestations collectives : pèlerinages annuels. On peut même oser dire que ces marabouts jouent un rôle important sur le plan psychologique, puisque les personnes qui croient à leur efficacité curative, se préparent à guérir, chose qui ne peut qu'être bénéfique.

Pour conclure, souhaitant que cette catégorie de gens renoncent à ces pratiques qui s'opposent non seulement à la raison mais aussi à l'Islam, car elles pourraient leur porter préjudice.